



ÉDITION SPÉCIALE
DERNIÈRE GABELLE

LA PP'TITE

#2
DÉCEMBRE
2007

Gazette

PETIMESTRIEL GRATUIT DE L'ASSOCIATION DE RUGBY-LOISIR LES PETITS PÈRES



TIGER COSTA : LE FAUVE EST LÂCHÉ

Avec le départ de Thierry dans le Sud Ouest, une centaine de Petites Mères et de Petits Pères se retrouvent seuls dans la ville. Tout sur la fin d'une époque épique !

CELA COMMENCE COMME CHEZ DICKENS. En cette friable fin décembre, la rumeur enfle, insidieuse, plane sur les toits de la capitale transie. Agglutinés devant les décorations de Noël, ouvrant des yeux émerveillés sur leurs futurs cadeaux, les marmots de Paris ignorent le mal qui ronge leurs parents et ses discrètes manifestations : un bref soupir, une morosité ambiante, des épaules tombantes.

Tous les sondages en attestent. Le moral des ménages est en berne cet hiver. Affectant des airs contrariés, des légions de journalistes et de statisticiens ont sorti les caleuses, les précis de sociologie et décortiqué les brèves de comptoir, tandis que leurs supérieurs tremblaient à l'idée d'en informer le Palais. Quoi, les Français déprimeraient, alors même que le Président roucoule avec Carla Bruni et que le colonel Kadhafi relance à lui tout seul l'économie ? Allons bon, la Coupe du monde de rugby ne serait pas digérée par ces ingrats de compatriotes, qui n'ont pas su déceler le génie organisationnel d'un futur Secrétaire d'Etat aux sports ?

La PP'tite Gazette, nouvelle née de la grande presse d'investigation, a mené l'enquête, dépêché des semaines durant ses meilleurs enquêteurs dans la rue et le crachin, couru les cocktails, fréquenté les squats, planqué en boîte. Pour aboutir à une conclusion incontournable. Choquante. Du genre sismique.

EBENEZER TIGER SCROOGE

Point de fantôme ici, ni de vieillard acrimonieux. Juste un événement historique et bouleversant. Jeudi 20 décembre, au lieu-dit la Petite Porte, en plein cœur du Broadway parisien, là où artistes, gabelous, fêtards et noctambules s'entremêlent en un savoureux mélange (de plantes et d'arômes), il y aura dernière gabelle. Aux fourneaux et au moulin, un patron de bar tirera sa révérence. En pleine période de Noël.

Voilà, c'est dit. Dans cette improbable et éclectique assemblée que sont les Petits Pères, on préfère les débats furieux sur les mérites de la vulvoplastie, d'Yvo sur l'aile, de la prune avant le dessert, de Nemo dans la rivière, d'une puce sur un tabouret. Mais on n'aime pas s'attarder sur un départ. Aussi cruel soit-il. Pour paraphraser l'Ex, « à partir de maintenant, on fait comme d'habitude ».



SANTA COSTA BARBARA

Et pourtant, il nous aura fait durer le suspense mieux que Santa Barbara ! Retour sur trois mois d'intrigues à couper au couteau (à pain) : début septembre, tandis que rougeoient les feuilles sur la cime des arbres du parc de... Je rigole.



COACH GREG AU SIFFLET

DONNEZ-LUI UN GROS

CE QU'IL NE SAIT PAS FAIRE

1) La passe sautée

Très au point avec les pommes de terre de la même famille, Titi n'a jamais su appliquer sa recette aux passes... Il ne le sent pas. Parait-il qu'il aurait le bras long mais que le gauche !

2) Reconnaître les maillots

Dans les vestiaires, Titi enlève toujours ses lunettes. Il est d'abord pris de vertiges et vomit mais sur le terrain cela l'empêche de distinguer les formes et les couleurs ! Il reconnaît un Petit Père à son odeur d'ouï la difficulté de la passe sautée.

3) Un cadrage débordement

Geste très technique s'il en est, le cadrage débordement ne s'apprend pas à l'école... du XIII. Et Titi a seulement retenu le début des leçons donc le cadrage ça va. Mais jamais de débordement même en 3^e mi-temps !

4) Sauter en touche :

Heu..., ce n'est pas un manque de technique. Sur terrain gras, on a déjà laissé des souleveurs sur place. Impossible de les sortir du sol !

5) Une bonne bouffe

J'entends déjà les plus fervents supporters du jeudi soir crier au scandale... Mais restons sur le terrain sportif, malgré son physique et son air de golgoth sorti d'une prison turque, Thierry, j'ose le dire, est un agneau pas encore sevré ! mais comme le dit la bible : « L'Agneau est Seigneur des seigneurs et Roi des rois »

6) Un coup de pied

Pour Thierry, les pieds ne servent qu'à se stabiliser les soirs d'excès... En 10 ans, je ne l'ai jamais vu utiliser son pied sur un terrain ! Ptêt bien qu'il ne le voit pas mais sa vue n'est pas en cause ! Ceux qui ne voient déjà plus leur bite pour pisser comprendront...



CE QU'IL SAIT FAIRE

1) Dompter les gros

On pourrait croire qu'il a fait l'école du Cirque russe mais il n'en est rien ! Ça s'appelle « le charme » : dès la première mêlée, Titi sort son plus beau sourire et les gars d'en face se décomposent... Ah si ça marchait avec les filles !

2) Recevoir un gros

Titi on le sait préfère donner que recevoir à une exception près : les gros. « **DONNEZ MOI UN GROS** » restera SA devise et nous fera tous repenser aux tampons magiques, aux divers compactages et autres découpages qui suivent généralement ces quelques mots.

3) Jouer sans ballon

Il faudrait être sourd ou atteint de la maladie d'Alzheimer pour ne pas se souvenir du « *J'suis inter* » qui pouvait durer toute une mi-temps temps... A se demander s'il y avait un exteur sur le terrain ! En tout cas la défense a toujours été fixée par ces « chuchotements ».

4) Le passage de bras

Au début, Titi jouait contre des grands gabarits et n'avait pas le droit de faire des passes. Puis il est arrivé aux Petits Pères où on lui a donné le droit d'en faire. C'est vrai, il n'en a pas abusé ! Mais après 6-7 ans il s'est aperçu en défonçant un petit que ses bras pouvaient passer au-dessus et faire une passe. Ce fut la révélation et Titi enchaîna ce geste, très technique, comme d'autres enchaînent les gonzesses à la PP (ce qui n'est pas moins technique)

5) Le raffut

N'en déplaise à Gérard Brette*, Titi restera le roi du raffut. Il l'a bien appris à l'école. Il est même arrivé souvent à Titi d'attendre son adversaire afin de mieux le mettre sur le cul !

6) Partager son baume chauffant

Tous les gros le savent : quand Titi est n'est pas là y'a pas de chauffante... Mais c'est normal vu que ça n'a jamais chauffé. La chauffante ne lui sert qu'à se repérer sur un terrain à l'odorat comme évoqué au paragraphe précédent.

*Arbitre ESPN salarié par les Petits Pères pour modérer le jeu.

Début septembre, tandis que verdoient les motocrottes, Titi balance une bombe : « *les gars, début octobre, c'est marre* ». Abattement (fiscal), protestations (indignées), rien n'y fait, mais ça passe, tant l'heure est à l'enthousiasme collectif. Rémy Martin a un peu gâché la fête avec sa passe virillée en ouverture de Coupe du Monde, mais on va voir ce qu'on va voir. Une rentrée à la Grenouillère, une virée en Ariège et une branlée en demi-finale contre l'ennemi intime, et revoilà Titi, un tigre bête dans le moteur : « *bon les gars, prenez pas vos aises, fin novembre, c'est bouclé* ». Abattement, protestations, tout ça. Nouvelle rémission : le Noël des Petits Pères aura bien lieu, avec son cortège de folies, de ripailles, d'excès et de dépassements horaires. Et voilà - décembre, les fêtes, les réjouissances, portées par un ambitieux projet pour 2008, en forme de titre pour un San Antonio : *Joyeux bazar à Madagascar*.

C'est dire qu'on s'y attendait plus. On avait presque arrêté d'y croire. Et vlan, le bistrotier sonne toujours deux fois. Cette fois, c'est la bonne. Le gouffre. Alors on fait quoi maintenant ? On remise M'sieur Eddy et on passe à Carla Bruni ? On s'obstine en terrasse en attendant que malaise se passe ? (à la prochaine rime, c'est ma tournée)

UNE AFFAIRE DE CRÈMERIE

Le débat est posé, et ne fait que commencer. Les PP, c'est comme le babybel, ça change pas de crèmerie. Mais quand le crémier en chef met les bouts ? L'affaire est trop sensible pour être réglée d'un trait ou d'un jet. Pour aller où, hein ? demandent les plus anxieux. Bien introduite dans les milieux autorisés, la PP'tite Gazette et son réseau de correspondants qui aiment bien s'introduire peut le révéler ici : le comité directeur légitimement élu en juin à la faveur d'un vote tronqué envisage de nommer un groupe de réflexion chargé de remettre... ses réflexions sous peu sur l'éventualité d'un futur port d'attache pettipérien. Ces vieux sages à la morale sans défaut s'apprennent à faire la tournée des bars pour tester la générosité des tenanciers.

ON DIRAIT LE SUD

Notre Ténardier au grand cœur, notre Ebenezer Scrooge repenti, conscient de ses torts, s'appête donc à mettre les voiles, toute honte bue (il y excelle). Vers le ciel bleu, les embruns, les cimes éthérées, les panneaux de signalisation criblés de plomb de chasse et les impôts révolutionnaires. Le paradis basque, qu'y dit. On le croit volontiers.

Pour le fronton de sa paillote ou de son gîte, nul ne sait encore, les propositions de dictons affluent déjà. L'animal choisira peut-être celle-là :

« *Quand on meurt de faim, il se trouve toujours un ami pour vous offrir à boire (et vice versa)* ». Antoine Blondin

MAURIN PICARD

EDITORIAL TIENS, UN TREIZISTE !

Même chez soi on ne connaît pas forcément sa géographie. Dans les PO (pour Pyrénées Orientales), blotti dans la plaine roussillonnaise, niche le petit village de Palau del Vidre. Pour tout dire, je n'y ai absolument jamais mis un pied. Ni même une roue car on y accède par une vague départementale qu'il n'y aucune raison d'emprunter pour aller de Céret à Perpignan par exemple. Des années lumière après ma vie catalane et à des centaines de kilomètres de là, voilà que le bled en question a fait une irruption soudaine et inattendue dans ma vie. Un certain Thierry m'en a parlé un soir de Cipale avec des yeux pétillants et des tours de bras démonstratifs. Son récit était émaillé de « Parisiens, dans le train ! » et de canettes qui auraient volé. Il riait encore du match qu'il avait joué là-bas. Il faut dire que le Rugby à XIII est balézé aussi pour générer de l'anecdote. En me rappelant l'existence de ce village c'est un bout de vie qui me revenait. Et quelques regrets aussi, qui savent toujours se faufiler dès qu'il y a de la nostalgie qui pointe: ne pas avoir tâté du Treize quand j'étais tout feu, tout sport. Bah ! Depuis, avec le Thierry en question, on en a parlé de ces matches et de ce rugby. On a aussi regardé une finale de Coupe Lord Derby à Saint Astier et on s'est bien marré à Jean Bouin à voir les Kiwis avec Hugo. Reste un truc : il va bien falloir que j'y aille un jour à Palau. Histoire d'envoyer une carte postale à Orthez. Entre quinze-treiziste on se doit bien ça. **PLINE**

DEUX QUESTIONS A... RONY

PAR MAURIN PICARD

Il l'a côtoyé en mêlée, et derrière le zinc. Rony, compagnon de pile, nous parle de Tiger Costa.

Titi au rugby, c'est... ?

Un sacré client. Un patron, aux mensurations hors normes. Celui qui récupère les ballons pour que les gonzesses puissent courir derrière. Quand il est là, c'est plus facile.

Et à la Petite Porte ?

Un patron pas comme les autres. Une veille de ¼ de finale de coupe du monde, je l'ai vu écouter patiemment une bonne quinzaine de clients faire leurs commentaires sur « THE » match, et à chaque fois donner l'impression que c'était la première fois !

SA GRANDE ADDITION

8 ANS DE PETITS PÈRES
7 ANS DE PETITE PORTE

47652 RAFFÛTS
dans la gueule

3 PORTES DE VESTIAIRE
défoncées

4 DENTS EN MOINS

9 PNEUS DE SCOOTER
crevés au Polygone

280 GABELLES*
*sur une base de 40 semaines par an pendant 7 ans

x 10 = 2800
BOUTEILLES DE MORGON

x 15 = 4200
PRUNES DE FIN DE SOIRÉE

140 « PAPADIT »

4 GLAZ'ART

10 NEW MORNING

2550

« DERNIER VERRE ! »



ENTRE FIRST LADIES



Ce sera sans doute ce jeudi de la der à la Petite Porte que je réaliserai. Jusque-là, je n'ai pas mesuré que j'étais M^{me} LA Présidente. Du coup je me pose quelques questions auxquelles Karine, néo-ex-première Dame, a gentiment répondu. D'abord : Ce n'est pas trop long cette histoire d'être Président ? « Nooon, pas du tout. Tout s'est passé très vite ! J'ai l'impression qu'il a été élu il y a à peine un an. Il a pris vraiment du plaisir et moi aussi. C'était trop classe qu'on m'appelle M^{me} La Présidente » C'est vrai que ce genre de privilèges ça doit être bien... Oui, mais bon, cette soirée tous les jeudis, quand même ! « C'était vraiment important pour lui et pour les PP qu'il soit là tous les jeudis, sans exception, à s'occuper d'eux. Il était super content de le faire. Chaque fois que c'était possible, j'y allais. J'allais aussi aux AG. C'était super, parce que le groupe est super. Les jeudis vont nous manquer. On va avoir l'impression d'oublier quelque chose maintenant le jeudi. Du style : "tiens, on a oublié un truc spécial quelque part..." Oups, je sens un brin de nostalgie. Mais, il y a sans doute des solutions pour ne pas être en manque de rugby et de monde, non ? « Ah oui ! Mon cousin est dans l'équipe de rugby des pompiers à Orthez et Thierry va aller voir comment ça se passe. Mais ça ne sera jamais les PP. Les mercredi après-midi il va peut-être s'occuper des gamins pas très loin, dans les Landes. Mais c'est sûr qu'il n'y aura rien de similaire que les PP pour un week-end de remise en forme par exemple. » Et toi ? Karine ? « Fanny et moi, nous allons faire de la Capoeira. » Entre nous, il y a eu de moments pénibles, non ? « Jamais ! Rien de négatif. Le seul truc, c'est de ne pas avoir pu aller en Afrique du Sud pour une question de budget. » En tout cas, Lisa et moi on commence à se préparer pour Madagascar. Et pas question de problème de sous, hein Monsieur le Président ?

YANETH

LA PP'TITE Gazette

Éditée par Les Petits Pères, association loi 1901, tirée à quelques exemplaires et distribuée gratuitement.

ILS ONT ÉCRIT : Yaneth Pinilla, Maurin Picard, Sylvain Kahn, Grégory Martin, Eric Mugneret, Simon Barthélémy, Jacques Cortie, ILS ONT PHOTOGRAPHIÉ : Roméo Escala, Yves Hudina, Ivanuel Baretto MAQUETTE : Bertrand Lacanal

GAMELLES TROPHÉES

Fêtes, repas, anniversaires, compos, entraînements, voyages... on a toujours quelque chose à raconter sur Thierry Costa.

ROMÉO : Un soir à la PP, bien imbibé, je me suis pris une bonne dose de lacrymo en pleine face par un couple de très courageux... Rouge de rage et aveugle, j'ai tenté de maraver les baltringues qui m'avait parfumé en moulinant des deux bras, sur tout ce qui avait à peu près forme humaine dans le bistro. Soudain, je ne me suis plus senti toucher terre. J'étais dans les bras de Titi qui m'emmenait prendre la température de la terrasse. Je retrouvais peu à peu la vue mais pas mon sang froid quand l'animal Président me dit poliment en enlevant ses RayBan : « Maintenant tu te calmes ou c'est moi qui m'énerve ! ». Pour la première fois, je voyais cet homme sans binocles. Ça m'a calmé direct.

JÉRÔME : Lors de la méga top fiesta petit père aux Halles, qui battait son plein et où ça partait dans tous les sens question épicurisme, Edwige a eu un petit coup de mou dû à l'absorption de vin blanc, juste 3 verres hein, mais comme on servait dans des gobelets d'1/2 L...

Ramenée dehors à la force du poignet sous les aisselles par Gros Fred (une main par aisselle), Titi lui administra une série de tapettes, claquettes, torgnolles, baffes, et autres mornifles (en tout bien tout honneur) afin de la garder avec nous, chose indispensable dans ce cas de figure mais parfois déplacée de la part du conjoint (merci titi pour l'épine retirée).

SYLVAIN : Au match contre les saucisses l'an dernier, Jérôme se déboîte le coude. Il supplie Thierry de le lui remettre en place pendant 5 bonnes minutes. Thierry refuse en disant qu'il ne savait plus comment faire. A force de douleur et de persuasion, Jérôme arrive à ses fins, Thierry le « répare » (et bien en plus, confirmera le médecin quelques heures plus tard) avant de dire discrètement : « Il faut tout de même qu'il aille à l'hosto, parce que moi, je ne sais même plus si j'avais déjà fait ça ! »

ZGUEG : La première fois que je l'ai vu c'était à Céret sur le terrain de rugby. J'étais venu voir la rencontre, lorsque j'ai vu rentrer sur le terrain ce pilier, je me suis dit avec lui en face, ça doit être dur !

POUSSIN : Un truc qui me restera, ce sont ces râles d'avant match, ce besoin de se hérissier les poils, la nécessité de vomir



un coup. Cinq minutes plus tard, il lançait « donneez moiiii un grrrrrooooooos » ! Côté troisième mi-temps, c'est Les yeux menthe à l'eau de Melun, il y a 7/8ans, en dansant avec la meuf du président d'en face, jaloux comme un pou. Il a dû se faire calmer par ses potes.

JÉRÔME : En vacances dans le Lot en famille, on écumait les points d'eau, rivières et piscines. Il y avait des toboggans dans lesquels vinrent à l'esprit de Thierry et d'Hugo, son fils, l'idée de faire des concours de vitesse. Thierry explosait tous les chronos. Lors d'une ultime tentative, l'atterrissage fut plus lourd que d'habitude et Titi remonte en disant : « tiens, j'ai tapé le cul sur le fond ». Le reste du séjour, il avait « du mal à s'asseoir », tiens, « n'arrivait pas bien à se baisser aussi » et puis finalement « un peu de difficultés » à marcher. Verdict 10 jours après (ben ouais, faut le temps de se rendre compte) : fracture du coccyx.

RICCO : Pour moi deux gamelles sortent du lot : l'arrivée de mon petit Jules, le jeudi 27 octobre 2005, à la petite porte. Et l'enterrement de vie de garçon de Yvo, le 4 juin 2002. Nous avons fait la fête pendant toute la soirée, avec Yvo déguisé en nain, où il nous a fait une démonstration de la pub Buckler sur le bar. Il finit forcément à poil sur les voitures.

DESKI : Pour le périsme du Rico, après un bon canard arrosé, on a alterné poire et champagne devant la PP, l'ambiance était particulièrement joyeuse et après un détour par la Guinée, je suis rentré bourré avec le Manu qui me parlait du Brésil. Trois heures plus tard j'étais devant mes élèves à Pantin en leur parlant avec la main devant la bouche, alors que j'avais été démasqué dès mon « bonjour ! ». Après ça, j'ai décidé de ne plus dépasser les 3 h. Ce que je n'ai pas fait. Merci infini à Titi.

RECUEILLIS PAR SAÏMON

PAROLE D'EN BASQUE (XIMUN A DIT)

« Urtzoa eder airean, ederrago mahainean »*

*La palombe est belle dans les airs, plus belle encore sur la table.

N°5 PAIE SA TOURNÉE PAR SYLVAIN KAHN

Transhumance

« UN PRÉ POUR NOS BÊTES »... Qu'il était beau ce slogan. Et pourtant, c'est déjà de l'histoire ancienne. Je vous parle là d'un temps que les Petits Pères de moins de deux ans ne peuvent pas connaître. C'était avant que nous puissions évoluer, comme des nantis nés avec des crampons en argent, sur le billard de la Grenouillère. C'était le temps où notre équipe, comme une multitude d'autres équipes folklo, était une romanichelle de l'Ovalie. Où nous étions ballotés chaque week-end de champs de labour en décharges à tessons de cannettes que le secrétariat de la mairie de Paris ose encore appeler des « terrains de sports ». Ah, les jolis cailloux du Polygone à Vincennes ! Même Francis Cabrel n'aurait pas osé les chanter, ces « caaaaillooooux » sur le terrain, coupables de tant de genoux effilochés et de cuisses plus écorchées qu'après une liposuction à la râpe à fromage. « Mais, nous disait-t-on, Paris est urbanisé, il manque de place, il y a des priorités, etc. », voilà les arguments que nous nous entendions rétorquer, arguments que jusque-là j'aurais pu dans une certaine mesure accepter, même si la mauvaise volonté était manifeste. Alors vous imaginez ma surprise lorsque j'apprends qu'il y en a, des prés, à Paris, et même des pâturages ! Et voilà que le premier Touareg venu, alors qu'il n'est même pas titulaire en fédérale 3, a le droit d'en prendre possession pour y faire paître ses dix chamelles. Pourtant, ne me dites pas que si on avait mis quatre poteaux et des lignes blanches, ça les aurait dérangées, ces braves camélidés digitigrades. Même si pour des raisons pratiques, le club-house en style tente du désert ne semble pas des plus pratiques, nous nous serions fait une raison, malgré l'absence d'une pompe à bière.

ALORS JE ME SUIS TOUT D'ABORD DIT que les responsables parisiens voulaient se les garder pour eux, ces beaux et grands espaces verts. Mais dans ce cas, pourquoi en faire autant de publicité ? Pendant une semaine entière, on ne parle que de ça dans les médias. La terre peut bien cracher ses poumons gavés de CO2, vomir

des flots de glacier fondus, avoir les veines en manque d'eau potable, ce qui intéresse le média lambda, ce sont les états d'âmes des chamelles, le lait des chamelles, les crottes des chamelles et aussi les pitreries de leur pâte qui accessoirement est Colonel. Je dis accessoirement parce que ça gars-là, ça fait quarante ans qu'il est colonel. Mais qu'a-t-il donc fait pour ne pas avoir d'avancement durant tout ce temps ? Bon, à la décharge du brave journaliste en quête d'informations plus exaltantes, ce n'est pas du côté du terrain de Bagnolet qu'il aurait pu les trouver. Les Barjos de Bajo, aussi sympathiques qu'ils soient, nous ont fourni une belle démonstration de non-rugby, cumulant une faiblesse dans le jeu tout à fait excusable et un manque manifeste d'envie, lequel est lui beaucoup plus préjudiciable à l'esprit folklo qui se veut tout de même être du vrai Rugby. Alors oui, le plus gros score de l'histoire en faveur des Petits Pères à été pulvérisé et ce en 40 minutes seulement, mais nous n'avons même pas pu en tirer une quelconque fierté, c'est bien dommage.

ET D'AUTANT PLUS DOMMAGE que c'est le seul fait d'arme sportif des Petits Pères qui se soit déroulé depuis le précédent numéro de la Gazette. Non pas que les adversaires potentiels aient subitement pris la fuite ou que la dernière gamelle de cassoulet ait mis l'équipe sur flan et nécessité un lavement collectif, c'est juste que la périodicité de votre Gazette préférée s'est soudainement accrue. Travailler plus pour gagner plus ? Que nenni ! C'est juste pour faire un clin d'œil tendre et moqueur à notre ex-président qui part pour une longue transhumance vers son Pays Basque natal-par-alliance.

Qui sait ? Peut-être que dans quelques temps, Thierry reviendra sur Paris avec son troupeau de Brebis sous le bras et alors la municipalité lui ouvrira en grand les portes de ses pâturages à chamelles et mammifères en tout genre. Ce jour-là, à coup de petits verres d'eau de vie, la plus belle cuite de ma vie sera pour nos retrouvailles, vieille Canaille. En attendant, moi, ça me donne du boulot, « Vieux Chameau » !



L'ABÉCÉDAIRE DE TITI

E... comme Mr Mitchell En rêve, c'est Eddy qui débarque boire un Jack à la Petite Porte, en pleine après-midi pluvieuse avant le théâtre... En vrai, c'est Eddy qui garera peut-être sa vieille américaine sur la côte basque pendant l'été.

F... comme Facture Feuille volante parcourue d'inscriptions et hiéroglyphes ésotériques consciencieusement annotés par les serveurs et serveuses de la Petite Porte, et s'accompagnant en général quelle que soit sa longueur d'un « allez, c'est bon, donne-moi 10 euros » susurré par Titi ou Bouli.

G... comme Glopp Depuis 7 ans une bonne occasion de descendre à la cave, monter sur scène et chanter pour notre plus grand plaisir. Le pack qui le soutient aux deux endroits perd un gros.

J... comme Jeudi soir Les Américains francophiles ont leur French Tuesdays pour faire la nique aux néo-cons, les Petits Pères ont leur Jeudi soir et mort aux cons. De savantes effluves envahissent les abords de la Petite Porte, tandis que s'annoncent quelques poignées de grenouilles crottées revenues du Diable Vauvert, ou de diables tout verts revenus de la Grenouillère, sur le coup de 22h30 - 23 h. Titi passe les plats et s'enquiert de la satisfaction des usagers : « alors, il est bon mon cassoulet, hein ? » avant de les corrompre à coup de Morgon. Expression affublée d'un nouveau sens de 2005 à 2007, avec les comptes-rendus épiques et regrettés de l'impayable N°5.

M... comme Ma'Larsen La seule raison de l'obliger à vêtir une robe, mais c'est bien parce que les filles le mènent à la baguette et qu'il peut taper dans les fûts en toute impunité. Une rare occasion de passer 3 heures par semaine avec Karine.

P... comme Prune Breuvage associé aux fins de soirées à la Petite Porte comme le Stroh l'est à Heidi et ses petites copines à couettes du Tyrol. S'accompagne généralement à l'autre bout du goulot d'un patron de bar avenant et prêt aux plus viles compromissions pour virer les derniers ivrognes enchaînés en terrasse.

T... comme Terrasse Accessoire indispensable de la Petite Porte, avec ses chauffe-terrasse, son Bouli au torchon négligemment jeté sur l'épaule et son sourire en bandoulière. En bon capitaine de vaisseau, Titi pose habituellement dans l'encadrement de la porte, pour bien montrer qui c'est le chef (et faire la concierge).

Y... comme Y A PAS GAMELLE Titre de mail généralement observé le jeudi en fin de matinée, signifiant le courroux d'un patron de bar retenu à la maison ou contrarié par des grèves massives. Variante 2008 : Y a plus gamelle, assertion qui en jettera plus d'un dans une déprime profonde et fournira aux bretteurs (épiques, pas l'association des amis de Gérard Brette) l'occasion de lancer le premier grand débat de 2008.

Z... comme Zique S'il n'avait pas été taulier, barman, pompier ou treizeiste, le jeune Thierry aurait fait Beatles comme métier. Ringo, plus précisément, auquel il a emprunté les bagoules, les baguettes et la frappe légère. Ringo étant le seul des Fab' Four ayant encore la trique dure, c'est avec son organe supérieur que notre crooner réveille le New Morning. Et fait vibrer l'arrière-salle de la Petite Porte.



SUS L'PRÉ

UN MATCH DE BARJOS

Le dernier match de l'année, face aux barjos de Bagnolet, s'est terminé sur un score historique de 12 essais à 0 en faveur des PP. O'Bevan, capitaine du jour, après avoir dialogué avec son homologue avait d'emblée donné le ton : « Mauvaise nouvelle les gars, ce sera 2 X 20 minutes ». Un temps de jeu limité pour ce qui fut, il faut bien le dire, un non match. Mais les PP ont quand même joué le jeu, en respectant jusqu'au bout des adversaires bien trop faibles. Quelques joueurs ont pu découvrir de nouveaux postes, comme Doud à la pile. En deuxième mi-temps, les PP ont même fait l'effort de pratiquer une alternance dans le jeu et privilégier un collectivisme qui n'était pourtant pas nécessaire à la victoire. Et notre Roméo de comédien en profita pour planter son premier essai chez les PP. Bref, un bon entraînement avec les placages en moins et des douches en nombre insuffisant... Dans les vestiaires, N°5, grand maître du calendrier petitpérien (un poste à hauts risques) se sentit dans l'obligation de prendre la parole : « Désolé les gars pour avoir conclu ce match... ». Evidemment, il ne se trouva pas un PP pour en lui en vouloir sous peine de se faire expulser manu militari des vestiaires. « Arrête, au moins ça nous permet de nous voir », répondit alors un petit père qui a le sens de la camaraderie.

LE MATCH 16/12/07 à Bagnolet Barjos de Bagnolet-PP : 0-12 ESSAIS : Roméo, Franck B (2), Ben (2), Tramber, O'bevan, Raph, Jérôme, Romu, Greg2, Lomu

À VENIR : 19 JANVIER à la Grenouillère : les Implacables 26 JANVIER à la Grenouillère : les Apaches 2 FÉVRIER à la Grenouillère : le RCAP (Rugby Club Around du Panthéon) 16 FÉVRIER à la Grenouillère : les Bulles de la Guillotine 23 FÉVRIER à Carpentier : les Globes Trotters 8 MARS à la Grenouillère : Entre les pots FIN MARS à Clichy : les Old Blagues